

Atala

Cantate

Pierre-Ange VIEILLARD

C'en est donc fait !... Jouet du sort le plus barbare
Chactas à périr destiné,
Sur ces bords, languit enchaîné.
Déjà, le bûcher se prépare,
Et le jour qui va luire, à jamais, nous sépare.
Demain, le céleste flambeau,
Lorsqu'au désert, il rendra la lumière,
Se lèvera sur un forfait nouveau.
Chactas, dans les tourments, finira sa carrière ;
Atala n'aura plus qu'à descendre au tombeau.

Cantabile

Des premières amours, ô ravissante ivresse,
Présage si touchant du plus doux avenir,
Je vous perds, sans retour, trésors de la tendresse !
Un même instant, pour moi, vous vit naître et finir.
Je m'endormis au sein des plus riants mensonges,
La crédule espérance enchantait mon sommeil,
Un ciel, exempt d'orage, embellissait mes songes,
Et la foudre me luit, à l'instant du réveil.

Récitatif

C'est là... tout près de moi, qu'un mortel que j'adore,
Et, pour qui, mille fois, je donnerais mes jours,
Sur la terre étendu, sans abri, sans secours,

Attends que le feu le dévore !...
Ses vainqueurs, ses bourreaux, autour de lui rangés,
Dans un silence affreux, veillent sur leur victime ;
Le désert est muet... Les échos affligés,
Dans l'attente des chants du crime,
Ont cessé leurs concerts... Des nuits l'astre sublime
Voile son front avec horreur,
Et le froid de la mort s'est glissé dans mon cœur...
Atala, que fais-tu ?... Sors d'un calme funeste...
Chactas meurt... Au trépas tu ne peux l'arracher ;
De son destin, au moins, cours partager le reste ;
Va mourir à l'aspect de son fatal bûcher...
Approchons... Je frémis... Que vois-je ? est-ce un prestige ?...
Le sommeil, sur Chactas, a versé ses pavots ;
Les meurtriers dorment près du héros !

Cavatine (prière)

Grand Dieu ! que ton bras me dirige !
Affermis mes pas et mon cœur ;
À l'amour accorde un prodige,
Jette un regard sur le malheur.
Contre une fureur homicide,
Si j'obtiens ton puissant secours,
La main de la vierge timide,
Du héros, sauvera les jours.

Récitatif

Ô nuit, sur les guerriers redouble le silence...
Qu'un seul s'éveille, et Chactas est perdu !...
Je marche, en frémissant... dans mon cœur éperdu,
Le doute, la terreur combattent l'espérance...
Je le touche !... C'est lui ! Chactas, éveille-toi...
J'accours te délivrer... Ami, reconnais-moi.

Air

Suis mes pas, viens... l'heure s'avance ;
Seconde mon timide effort ;
Fuyons, guidés par l'innocence,
Ces lieux consacrés à la mort.
Vois tes dangers ; je les partage...

Réprime un imprudent transport ;
De tes yeux j'entends le langage,
Mais que ta voix se taise encor...
Suis mes pas... viens ; l'heure s'avance, etc...
Bénis la main, par qui, la mienne,
Aujourd'hui, brise tes liens ;
Et, près d'une amante chrétienne,
Adore le Dieu des chrétiens.